

COMMUNICATION DE M. KEIFFER.  
SUR QUELQUES OBSTACLES A LA FÉCONDATION.

M. KEIFFER fait une communication dans laquelle il rappelle d'abord les conditions anatomiques normales des appareils de la génération de l'espèce humaine, conditions qui assurent la rencontre physiologique des éléments sexuels et, par conséquent, la fécondation.

Il expose au moyen de pièces anatomiques, que ces conditions sont mieux réalisées chez les petits mammifères que chez les mammifères supérieurs. Il semblerait à cet égard que les chances de fécondation diminueraient au cours de l'évolution phylogénétique.

Le fait, par exemple, pour l'ovaire d'être chez la Brebis, la Laie, la Chienne, etc., enveloppé de toutes parts d'un véritable sac péritonéal qui est l'expansion du pavillon tubaire, constitue une incontestable supériorité anatomique, si on le compare à la disposition très libre de l'ovaire chez la Guenon et la Femme, où le pavillon de la trompe est trop petit, très court, souvent assez éloigné de l'ovaire.

Chez les premières, il paraît impossible que tous les ovules qui arrivent à maturité échappent au contact et à l'imprégnation spermatique; chez les secondes, un simple abaissement de l'ovaire, une contracture de la trompe, une adhérence passagère du pavillon tubaire peuvent rendre ce contact et cette imprégnation improbables, voire impossibles. Sous ce rapport donc, l'évolution génitale paraît rétrograder. Quoi qu'il en soit, malgré cette difficulté naturelle, et malgré une série d'obstacles à la rencontre des éléments germinatifs, et qui font l'objet de cette démonstration, la fécondation se produit.

M. KEIFFER décrit alors : 1° une énorme tumeur fibreuse de l'utérus du poids de 7 kilogrammes, ayant complètement déformé la paroi utérine et déplacé la cavité de l'organe gestateur. Cette dernière renferme cependant un fœtus de cinq mois avec son placenta et ses membranes. L'extirpation totale et urgente avait dû se faire parce que la partie inférieure de la tumeur écrasait en même temps vessie et rectum, et provoquait des phénomènes graves d'obstruction.

2° Un utérus fibreux du volume de deux têtes d'adulte, dans lequel l'œuf s'est implanté au niveau de l'orifice tubo-utérin gauche et a évolué jusque vers le cinquième mois.

3° Un utérus dont le col présente une volumineuse tumeur fibreuse obstruant tout le canal cervical et le vagin. Un fœtus avec ses annexes se trouve dans la cavité utérine.

4° Un utérus gravide dont le col en forme de cratère est en pleine dégénérescence cancéreuse.

5° Un utérus gravide de deux mois et demi et dont les deux ovaires, atteints de kystes dermoïdes, ont chacun le volume du poing. L'examen microscopique des parois kystiques, qui étaient d'une minceur extrême et devenues transparentes, révéla encore l'existence de follicules de DE GRAAF à divers stades de développement.

6° Un utérus gravide de trois mois ayant dû être extirpé parce qu'une péritonite antérieure l'avait entièrement fixé par les adhérences aux organes du petit bassin et aux anses intestinales.

7° et 8° Des utérus gravidés, présentant au niveau du segment inférieur de volumineux noyaux fibreux déplaçant complètement l'axe de la cavité utérine et rendant l'accouchement spontané impossible par rétrécissement du bassin.

Comme on le voit par cette série de pièces bien probantes, la rencontre des ovules et des spermatozoïdes a pu se faire dans les circonstances les plus extraordinaires, alors que :

- a) la statique utérine était complètement altérée, déviée ;
- b) la mobilité du muscle utérin était presque nulle ;
- c) la cavité utérine était décuplée de dimension, déformée ou réduite à une fente extrêmement aplatie ;
- d) les ovaires étaient profondément modifiés, altérés, agrandis, au point de rendre le rôle des pavillons tubaires incompréhensible.

Tous ces cas attestent à nouveau l'extraordinaire vitalité des ovules et des spermatozoïdes, la merveilleuse attraction dont se trouvent doués ces éléments sexuels et la prodigalité avec laquelle l'œuvre de conservation cherche à s'accomplir malgré tous les obstacles du chemin.

M. KEIFFER rappelle encore tout ce que l'on connaît sur les conditions favorables à la conservation des cellules sexuelles chez les différentes espèces animales après leur émission, leur nombre, leur dimension et leur progression dans la filière génitale.

Des remerciements sont votés à MM. de Loë, Rahir et Keiffér pour leurs intéressantes communications.

La séance est levée à 10  $\frac{1}{2}$  heures.

---